

CONDITIONS

DE

LA VIE PRIVÉE EN BOURGOGNE

AU MOYEN-ÂGE (1).

1385.

Je ne me suis pas donné la tâche fastidieuse d'énumérer ici les innombrables objets dont les escroes (2) fixent la valeur ; j'ai pensé qu'il suffisait de réunir ces renseignements dans une série d'extraits que je me suis efforcé de rendre aussi complète que possible, tout en évitant une trop grande prolixité. Quiconque voudra se faire une juste idée de la valeur des denrées en 1385 devra étudier avec soin ces extraits et en comparer entre elles les données si diverses. Quoique je n'aie pas l'intention de servir de guide dans cette étude,

(1) M. Marcel Canat, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône, vient de terminer un travail intéressant qui a pour titre : *MARGUERITE DE FLANDRE, DUCHESSE DE BOURGOGNE, SA VIE INTIME ET L'ÉTAT DE SA MAISON*.

Nous nous félicitons de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs un extrait de cette sérieuse étude sur le train et l'état de maison d'une des plus hautes et des plus nobles dames du moyen-âge. C'est le chapitre relatif au *PRIX DES DENRÉES, SALAIRES ET CONDITIONS DE LA VIE PRIVÉE EN 1385*. Voici l'ordre des chapitres de l'ouvrage entier : Introduction, Paneterie, Echansonnerie, Cuisine, Fruiterie, Ecurie, Fourrière, Services divers, Etat des officiers et gages, Prix des denrées, Itinéraire, Preuves, Appendice. — Paris, Aubry, rue Dauphine, 16, 1 vol. in-8.

A. V.

(2) On nommait *Escroes* les bandes de parchemin sur lesquelles le clerc des offices de l'hôtel inscrivait la dépense journalière, article par article ; chaque jour avait son Escroc.